

## Autour de l'exposition **L'art d'aimer au Moyen Âge** *Le Roman de la rose*

En regard de l'exposition *L'art d'aimer au Moyen Âge - Le Roman de la rose*  
qui se tiendra du 6 novembre 2012 au 17 février 2013  
BnF | Bibliothèque de l'Arsenal, accès libre

L'exposition rassemble une centaine de manuscrits enluminés et d'imprimés anciens, parmi les plus beaux et les plus représentatifs des collections de la BnF et de prêteurs extérieurs. Elle invite à découvrir, en images, les moments-clés du récit ainsi que le contexte culturel de création et de réception du *Roman de la rose*.



***Le Roman de la rose, « Art d'aimer » courtois et érudit, a séduit des générations de lecteurs du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Tout à la fois délicieusement aimable et misogyne, codifié et subversif, ce long poème traite d'un sujet intemporel : l'amour, ses joies, ses écueils, ses enjeux sociaux et spirituels.***

*Le Roman de la rose* est le récit en vers d'une initiation amoureuse. Écrit au XIII<sup>e</sup> siècle par deux auteurs successifs, Guillaume de Lorris et Jean de Meun, le poème narre la conquête d'une jeune fille, la Rose, par un jeune homme, l'Amant. Parallèlement au récit proprement dit, le texte déploie tout un éventail de situations possibles et livre un véritable arsenal de conseils aux amants. *Le Roman de la rose* s'inscrit dans la tradition didactique et littéraire des *Arts d'aimer* médiévaux, tous plus moins lointainement héritiers de *l'Ars amatoria* d'Ovide, maître reconnu en matière de poliorcétique amoureuse. L'élégance, la beauté formelle et la drôlerie vaudevillesque de certaines situations ont fait du *Roman de la rose* un classique des bibliothèques médiévales. Environ trois cents copies manuscrites en sont conservées ; ce chiffre considérable élève *Le Roman de la rose* au niveau de la *Divine comédie* de Dante, en termes de célébrité et de diffusion.

On connaît parfois, de nom, le *Roman de la rose*. Mais l'œuvre est souvent confondue avec l'ouvrage d'Umberto Eco, *Le nom de la rose*, qui ne partage avec elle qu'une immense érudition et un titre volontiers énigmatique. Malgré plusieurs éditions et une traduction en français moderne, le *Roman de la rose* reste méconnu en-dehors des cercles universitaires. Pourtant cette œuvre, qui débute sous les auspices de la fin'amor et se clôt dans une atmosphère dionysiaque, traite d'un sujet intemporel : l'amour, ses joies, ses écueils, ses enjeux sociaux et spirituels.

*Le Roman de la rose* est un songe allégorique. Le narrateur raconte comment, en rêve, il est entré dans le jardin où réside le Dieu d'Amour et y est tombé amoureux d'un bouton de rose. Sa quête de la Rose est ponctuée par les interventions de diverses personnifications : Raison, Ami, Richesse, Faux-Semblant, La Vieille, Nature, Genius. Ceux-ci livrent tour à tour leur vision de l'amour, amicale et dépassionnée, cynique, intéressée, libre, voué à la procréation. *Le Roman* se clôt sur une scène d'amour métaphorique mais explicite, justifiée par une injonction d'ordre spirituel : la perpétuation de l'œuvre du Créateur.

*Le Roman de la rose possède aussi sa bibliothèque numérique ; celle-ci a vu le jour grâce au partenariat entre la Johns Hopkins University (JHU) et la BnF, ainsi qu'au généreux soutien de la Fondation Andrew W. Mellon. Elle rassemble actuellement un peu plus de 130 manuscrits numérisés, dont l'intégralité des *Roman de la rose* de la Bibliothèque ([www.romandelarose.org](http://www.romandelarose.org)).*

### Manifestations autour de l'exposition

#### Les lundis de l'Arsenal

##### ***Le Roman de la rose, l'art d'aimer au Moyen Âge***

- Lectures d'extraits choisis du *Roman de la rose* par Denis Podalydès, de la Comédie-Française
- Commentaire par Andréa Valentini, maître de conférences à l'Université Paris III-Sorbonne

**lundi 1<sup>er</sup> octobre 2012**

de 18h30 à 20h

BnF | Bibliothèque de l'Arsenal

1 rue de Sully, Paris 4<sup>e</sup>

entrée libre sur réservation

au 01 53 79 49 49

#### Journée d'études

##### **« Pourquoi lire aujourd'hui *Le Roman de la rose* ? »**

Chercheurs et universitaires aborderont la fonction de l'allégorie, la place du *Roman de la rose* dans les « gender studies », les lectures iconographiques, la réception de l'œuvre et de ses transformations au XV<sup>e</sup> siècle, ainsi que les arts d'aimer au Moyen Âge. En présence de Michel Zink, Armand Strubel, Jacqueline Cerquiglini, Sylvia Huot, Lori Walters, Jean Devaux, Fabienne Pomel, Andrea Valentini.

**vendredi 18 janvier 2013**

de 9h30 à 17h

BnF | François-Mitterrand

Petit auditorium, Quai François Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>